



Sentiers de foi.info

WWW.

Journal Web
bimensuel qui vise
à faire connaître
des parcours et
des lieux
où se vivent des
expériences
humaines et
spirituelles
novatrices.



© Lucie Brousseau, 2007 : cœur à vide

Pour vous abonner ou nous joindre

(418) 874-1991
1 866 874-1991
info@sentiersdefoi.org
www.sentiersdefoi.info
Abonnement gratuit.
Contribution volontaire
suggérée.

Votre appui nous est
essentiel. Pour votre
contribution ou un don,
joignez-nous. Un reçu
de charité sera émis.

Comité éditorial

Rédacteur en chef
Jean-Philippe Perreault
Secrétaire de rédaction
Ghislain Bédard
Représentant du C.A.
Michel-M. Campbell

Collaboration

Lucie Brousseau
Yves Rochette
Jean-Sébastien Blais
Isabelle Bisson

Photographie

Lucie Brousseau

Infographie

Ghislain Bédard

ISSN 1715-8370

© 2007 Sentiers de foi
Tous droits réservés

Itinéraire

Annie et Jean-Luc : la force de voir l'avenir à deux...

« Le fait de travailler ensemble, en Haïti, nous a fait réaliser que les ressources d'un couple dépassent la simple addition des ressources individuelles. Ce fut l'occasion pour nous de saisir le concept de fécondité. » [p. 2]

Perspectives

Elle est Autre... pour moi c'est sûr, elle est d'ailleurs

« Elle, elle a fait irruption dans ma vie. Libanaise... musulmane. Moi, bouddhiste... catholique. Québécois de Québec. Non mais, pourquoi faire simple? » Un texte de Daniel Fradette. [p. 4]

Intériorité

D'autres bras que les miens

Lettre d'une mère à ses enfants qui entendent doucement l'appel amoureux. Un texte de Lucie Brousseau.

[p. 6]

Actualités

Un grand silence dans la salle

Le film *Le Grand silence* parle de séduction. Mais pas n'importe laquelle : celle de Dieu et du silence. Et véritablement, nous nous laissons charmer par cette vie recluse des moines de la Grande Chartreuse. [p. 7]

Agenda et Ressources

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités de partout... et des ressources pertinentes. [p. 8]

Annie et Jean-Luc : la force de voir l'avenir à deux...

« Le fait de travailler ensemble, dans un contexte assez difficile, nous a fait réaliser que les ressources d'un couple dépassent la simple addition des ressources individuelles. Ce fut l'occasion de comprendre de l'intérieur le concept de fécondité. »

par
Ghislain Bédard
sdf.info

Annie et Jean-Luc sont originaires de l'Abitibi. Ils ont vu naître leur amour il y a près de sept ans. Ils se sont fréquentés tout ce temps, tout en continuant à s'engager socialement chacun de leur côté ~ Annie avec quelques organismes d'éducation à la solidarité et Jean-Luc avec Ingénieurs sans frontières ~ et en complétant leurs études universitaires, à Montréal. Leurs fréquentations n'ont pas empêché Annie d'aller passer trois mois et demi en Chine. Ni Jean-Luc de partir cinq mois pour travailler bénévolement au Mali. Il y a moins d'un an, Annie et Jean-Luc revenaient d'un séjour de près de 18 mois en



Annie et Jean-Luc, en Haïti, confiants devant l'immensité de la mer et un meilleur avenir pour l'humanité.

Haïti. Cette aventure, ils ont eu envie de la vivre à deux et ils en ont fait leur premier véritable projet de couple. Là-bas, aguerris par cette expérience riche et concentrée de vie commune, avec ses hauts et ses bas, Jean-Luc a fait la grande demande à Annie. Les cours de préparation au mariage, ils les ont suivis en Haïti même. De retour au pays, Annie et Jean-Luc se sont mariés en août dernier, voulant affirmer à la face du monde leur engagement l'un par rapport à l'autre, mais aussi par rapport à la construction d'un avenir meilleur pour l'humanité.

Leur séjour en Haïti n'a pas été étranger à leur décision. Aujourd'hui, Annie a 27 ans et Jean-Luc, 26. Malgré leur jeune âge, pourrait-on croire, ils continuent d'être de grands chercheurs de sens. Ce qu'ils font, ils le font avec intensité et profondeur. Intrigués, nous avons voulu les interroger au sujet de leur expérience de vie à deux ici comme ailleurs et de leur choix de se marier, aujourd'hui.

Sdf.info ~ *Pour votre couple, que représente cette expérience de coopération en Haïti?*

Annie ~ Quand on a écrit nos engagements pour le mariage, on voulait présenter les trois choses les plus importantes pour nous. La dernière ligne disait : « Avec toi, je veux contribuer à construire un monde meilleur. » C'était l'idée de construire quelque chose ensemble pour le mieux-être du

monde. Cet élément de rayonnement est au cœur de ce que l'on veut vivre...

Jean-Luc ~ Pour beaucoup de gens, on était des voyageurs, des humanitaires. Ils avaient cette attente, et c'est ce qu'on a affirmé alors. On a voulu dire au monde : a) qu'on s'aime b) que c'est pour toujours c) qu'on veut surtout faire quelque chose avec ça.

Annie ~ On veut que notre amour serve à quelque chose dans le monde. Cet engagement-là, vécu en couple, fait que je suis capable de plus. Sur un plan individuel, oui je suis capable de m'engager, mais jamais aussi loin que lorsque Jean-Luc est avec moi. Je pense vraiment que ça m'amène plus loin. L'expérience en Haïti, je suis très heureuse de l'avoir vécue, mais je suis convaincue que je n'aurais pas été capable de la faire seule. On se l'est dit souvent : une chance qu'on est deux. Ce n'était pas que je n'étais pas capable concrètement, mais ensemble on avait davantage la capacité de passer à travers quelque chose d'aussi difficile, et de façon positive. On l'a vécu, et bien vécu, parce qu'on avait cette force-là.

Jean-Luc ~ Pendant notre séjour, en 2005, on a passé à travers plusieurs choses, il faut le dire. Des moments de stress côté politique et par rapport au projet d'eau potable sur lequel nous travaillions. Le fait d'être deux, puis de nous comprendre, nous permettait de mieux vivre.

Sdf.info ~ *Quelle place a la spiritualité dans votre relation?*

Annie ~ On est des personnes en quête de sens. On est toujours en train de se demander : ce qu'on fait, est-ce que cela a du sens? Ça fait sept ans qu'on se fréquente. Chaque année, on prend du temps ensemble, en vacances. Il y a toujours un moment où on finit par se retrouver devant un feu de camp, et se demander : ce qu'on a fait, cela a-t-il eu du sens, cette année? Puis : comment va-t-on faire pour que cela ait du sens aussi, l'année qui vient? On ne dit pas qu'on va prendre ce temps, mais on revient de nos vacances en se disant : on l'a encore fait! Ce besoin-là vient.

Sdf.info ~ *Pour vous, qu'apporte de plus la vie en couple?*

Annie ~ Les poètes disent : on est toujours tout seuls. En général, quand ça va mal, ce sentiment-là est accentué. On se sent d'autant plus seul. Je pense que l'expérience qu'on a vécue en Haïti, c'est que nous n'étions plus tout seuls. Plus ça allait mal, moins on se sentait seuls. Alors qu'on fait souvent l'expérience contraire dans la vie, en général. Quand tu réalises cela, ça change ta vision de l'avenir. Il n'y a plus grand-chose qui me fait peur. Dans le fond, je pense qu'on fait partie d'une minorité de gens, peut-être, qui ont l'impression de ne pas être tout seuls dans la vie. Il y a pourtant plein de gens en couple qu'on sent seuls. C'est apeurant.

Jean-Luc ~ Je fais une analogie avec la Guerre des étoiles. Les *jedi* ignorent la peur. La peur les empêche d'être eux-mêmes. On parle aussi de la force. La peur, c'est ce qui t'empêche de t'épanouir, d'aller plus loin. On est beaucoup plus confiants en nous qu'avant. C'est beaucoup parce qu'émotivement, on n'est plus seuls.

Annie ~ Ce que je réalise, et qui est vraiment bon, sain et fécond dans cette relation-là avec Jean-Luc, c'est que je n'ai pas l'impression qu'elle m'amène ailleurs. Elle m'amène à être d'autant plus connecté sur moi-même. Elle ne me transforme pas : elle me révèle! Pour nous, c'est clair. Le chemin que je prends dans ma vie me rend de plus en plus heureuse, autant sur le plan professionnel que personnel. Je me sens à l'aise et je sens que j'ai de l'espace pour faire mes choix et les assumer, même si ce ne sont pas les choix de la société. [...] Parce qu'on est ensemble, puis qu'on a cette force-là, ça me permet justement d'être vraiment moi, un peu envers et contre tous. S'il le faut bien sûr...

Sdf.info ~ *Pourquoi choisir de vous marier?*

Annie ~ C'est en Haïti qu'on a concrétisé notre

décision de nous marier, mais ce n'est pas du jour au lendemain qu'on décide une chose pareille. Mais je pense qu'on a vécu quelque chose de tellement fort que l'on s'est dit : si on est capables de faire ça ensemble, et la personne que je deviens à ton contact, et la personne que tu deviens à mon contact, c'est ce qu'on veut pour l'avenir, alors allons-y. C'est ce que l'expérience d'Haïti nous a fait voir. On voulait continuer dans cette lignée-là.

Jean-Luc ~ On a choisi de se marier, d'abord parce qu'on a la foi tous les deux, c'est clair, même si c'est difficile d'expliquer en quoi. Si je parle de Jésus, on passe pour un couple catho. On croit en Dieu et en l'Amour. On croit aussi aux rites de passage. On a le sens du sacré. Puis moi, je pense que le volet « engagement public » est super important. Dans un mariage, quand il y a 150 personnes dans la salle, c'est 150 personnes qui, à mon sens, ont la responsabilité de nous aider à vivre un bon mariage. Et en plus, ça a été un véritable « *pow-wow* » d'amour!

Annie ~ C'était une recherche d'être accompagnés. On a demandé aux gens de prier pour nous. Chacun a écrit un souhait à notre égard. Ce geste a été très touchant. Des gens nous ont dit : « *Moi, je suis très heureux de vous accompagner, de vous suivre dans votre vie...* » [...] [Dans notre préparation], un moment, on s'est posé la question : Dieu, où est-il là-dedans? On a eu l'intruition qu'il y a un accompagnement de cet ordre aussi. On a parlé avec la personne qui allait bénir notre mariage. Ce qu'on en est venus à dire, c'est que Dieu, même si on ne le voit pas, passe d'une certaine façon. C'est à travers les gens qui sont là qu'on va le percevoir. On a commencé le mariage en disant aux gens : on veut que vous soyez cette présence-là pour nous. Quand Jean-Luc dit que ça a été un « *pow-wow* » d'amour, c'est vrai au sens strict. Il y avait quelque chose là-dedans qui était de l'ordre de l'extraordinaire... ■

Elle est Autre... pour moi c'est sûr, elle est d'ailleurs

« Elle, elle a fait irruption dans ma vie. Libanaise... musulmane. Moi, bouddhiste... catholique. Québécois de Québec. Non mais, pourquoi *faire simple*? »

par
Daniel Fradette
collaboration
spéciale

Mon pays a changé, mon paysage s'est transformé.
Mes rues ont pris d'autres couleurs,
perdu leur homogénéité d'antan...
Les rencontres se font multiples et diverses.
De quiconque se tient devant moi, je ne puis être sûr de rien, certes...
mais derrière toutes ces vies, que d'histoires... on n'a pas idée!
Toute cette diversité, quelles richesses...
et dire que certains veulent à peines [sic] s'en accommoder... quelle tristesse.

Daniel Fradette est
coordonnateur de
l'animation religieuse
de l'Université Laval,
à Québec.

Elle, je l'ai rencontrée... Québec-Montréal.
Elle voulait de la compagnie pour le trajet.
Même sens ou contresens, je ne l'ai jamais su.
Le voyage n'a pas eu lieu.
Elle n'a même pas mis le pied dans ma voiture...
seulement fait irruption dans ma vie.

Elle, pour moi c'est sûr, elle est d'ailleurs.
Libanaise... musulmane.
Moi, bouddhiste... catholique. Québécois de Québec.
Non mais, pourquoi *faire simple*...
Peut-être aurais-je dû faire marche arrière?
Après tout, tous les véhicules sont dotés du « reculons »!

Tomber en amour...
Avec une personne habitée d'un univers religieux différent.
Dans mon village, ces derniers temps, les probabilités se sont multipliées.
Dans le fond, peut-être aurais-je dû lui faire passer un test,
remplir un questionnaire,
lui imposer mon code de vie...
Après tout, Dieu ne voulait surtout pas qu'on se mélange.
Chrétiens avec chrétiens... passe encore.
Mais pas n'importe lesquels, ceux de la même couleur.
Musulmans avec musulmans, et les vaches seront bien gardées.
La diversité oui, mais sans mélange.
Non mais... quel est ce Dieu qui permettrait un tel bordel
dans les univers religieux qui adorent le tout Autre
et où l'on s'accommode tellement bien du pareil au même...

Mais voilà... c'est elle que j'aime.
La jolie femme devant moi avec son histoire, sa culture, son imaginaire,
son sourire, ses silences, son humour, sa sensualité, sa famille...
Bref telle que la vie l'a façonnée... et quelque part, son Dieu.

Mais voilà... c'est moi qu'elle aime.
L'homme qui se tient debout face à elle avec son histoire, sa culture,
son imaginaire, sa personnalité, ses rêves, ses limites...
Bref, celui que la vie a façonné... et quelque part, mon Dieu.

Petit problème : on est pris avec deux. Des Dieux. Avec un grand D.
C'est pas le même, qu'ils disent les imams et les curés.
Plutôt non, c'est pas le bon. Celui de l'autre...
Ou plutôt non, il est bon... mais un peu moins bien.
Dans le fond, c'est pas le vrai Dieu... c'tu assez clair!
Non, mais qu'est-ce qu'on en a à cirer!

Moi, ce n'est pas ce que je vois.
S'Il est quelque part, elle est là devant moi...
Oui, nos imaginaires n'ont rien en commun.
Nos cultures non plus,
laissant constamment planer un doute et le spectre de l'incompréhension.
Le défi, il est quotidien et d'une incontournable complexité,
meublé de longues discussions, d'écoute, de respect... et de silence.
De malentendus, d'explications, d'ajustements, de compromis,
de retrouvailles... et de confiance.

Oui, au-delà des dogmes, des enseignements et de toute autre quincaillerie,
il est fondamentalement contemplation.
Un émerveillement partagé et renouvelé de l'autre,
reconnaissance de l'importance de sa foi dans sa personnalité.
Si elle est celle que j'aime aujourd'hui, c'est que sa foi y est pour quelque chose.
Autrement, elle serait tout simplement... différente.
Cette foi, elle se partage et s'apprécie... et Lui... ou Elle... s'y découvre.
Les cent voiles qui cachent son visage se laissent écarter, tranquillement, un à un,
et elle me permet de l'entrevoir, elle et... Lui.
Et c'est précisément cette personne que j'aime.
Alors, dites-moi, pourquoi devrais-je me laisser enfermer?

L'altérité de l'autre, culturelle, sexuelle
et peut-être encore plus religieuse
est manifestations de l'altérité même de l'Autre.
Pourquoi donc se laisser enfermer
alors même qu'Il nous veut libres... ensemble.
Elle est autre... oui... pour moi c'est sûr, elle est d'ailleurs... ■

Le mercredi 14 février 2007

À vous, les fruits de mes amours qui êtes apparus, un à un, aux détours de quelques précieuses nuits d'abandon...

Aujourd'hui, voici le plus brûlant de mes cris : Je vous aime ! Et bien au-delà de tout pourquoi.

Je vous regarde grandir, et voilà que vos cœurs, à leur tour, sont mûrs pour aimer. Restez vous-mêmes surtout pour que l'autre, le bon, vous reconnaisse lorsqu'il croisera votre route; pour que vos âmes, dans ce qu'elles ont de plus beau, puissent communier.

Bouchez vos oreilles à tous les vents qui crieront que l'amour n'est qu'un jeu ! Fermez vos yeux plutôt, pour écouter la voix de votre cœur; elle vous attend, à l'intérieur...

Vous vous blottirez peu à peu, maintenant, dans d'autres bras que les miens... Je leur remets les clés de ma tendresse. Je n'en ai plus besoin puisque mon cœur, pour vous, amours, sera toujours tout grand ouvert.

Maman

x x x x

Un grand silence dans la salle

Le film *Le Grand silence* parle de séduction. Mais pas n'importe laquelle : celle de Dieu et du silence. Et véritablement, nous nous laissons charmer par cette vie recluse des moines de la Grande Chartreuse.

par Ghislain Bédard
sdf.info

Sans effets spéciaux, sans coups de théâtre, sans trame sonore tonitruante, sans intrigue, sans dialogues, ce film a tout pour faire fuir les foules. Au contraire, il suscite un engouement qui étonne. Ce n'est pas non plus un film sans paroles du genre *Baraka* où la musique grandiose et les images du monde font office d'intrigue dramatique. Rien de cela. Que le silence, que la vie dépouillée des moines. Et ce rythme monotone de leur vie recluse...

Pour en savoir davantage sur le tournage et l'ermitage de la Grande Chartreuse, consulter le site www.legrandsilence-lefilm.com

Comment expliquer cet intérêt du public? « *Un film à contre-courant des autres, aux images magnifiques, très contemplatif* », me dit le commis à la billetterie du cinéma. On sait que le film a fait un malheur au cinéma Excentris de Montréal : salles combles, ajout de plusieurs représentations. Au début du film, quand les portes s'entrouvrent peu à peu sur les cellules des moines, et qu'on entre dans le mystère, on peut saisir pourquoi ce documentaire séduit, tout comme ces moines qui se sont laissés « séduire » à leur tour par Dieu et ont consacré leur vie à la prière et à la communion avec lui. « *Tu m'as séduit, ô Seigneur, et je me suis laissé séduire.* » (Jr 20, 7) Ce verset qui scande le film nous le rappelle; il nous fait pénétrer dans le rythme quotidien et dans cette histoire d'amour de la vie des moines, histoire d'amour que nous développons aussi avec eux.

Couronné meilleur documentaire 2006 par la *European Film Academy*, le film *Le Grand Silence (Into Great Silence)* de Philip Gröning nous propose un séjour inédit dans l'ermitage de la Grande Chartreuse, fondé par saint Bruno en 1024, dans les Alpes grenobloises. Pour tout bruit : que des craquements de planchers, des portes qui grincent et la douce prière des moines agrémentée quelquefois de chant grégorien. La clôture y est extrêmement rigoureuse. Mais ce qui frappe : la présence significative de plusieurs jeunes moines... et ce

regard lumineux des plus vieux qui « *sont de plus en plus heureux* » avec l'âge et la sagesse, aux dires d'un des moines, aveugle...

Le réalisateur conçoit l'idée originale du film en 1984 et fait part alors de sa demande au monastère. L'ermitage, qui n'était pas prêt à cette aventure, lui propose de revenir dans 10 ou 12 ans. Patience... Quinze ans plus tard, Gröning reçoit un appel : le monastère peut l'accueillir. Seules conditions : pas de lumière artificielle, pas de commentaires, pas de musique. Tel que formulé au départ. Aussi cru et dépouillé que la vie des moines. Le concept original n'a rien perdu de son intérêt, aux yeux du réalisateur. Il se décide alors à vivre avec les moines pendant six mois, vivant dans sa petite cellule, dormant sur un lit de paille, et croquant 49 minutes d'images par jour maximum, le temps d'une cassette. Vingt et un ans après sa première idée, quelque 164 minutes de vie monacale (eh oui : 2 h 44!) sont portées à l'écran.

« *Comment fait-on un film qui, en décrivant un monastère, devient un monastère lui-même? À ce jour, je ne sais toujours pas comment, mais je sais que c'est faisable. À un moment donné, le film a trouvé sa forme et est devenu un espace et non une narration* » affirme Philip Gröning, sur le site du documentaire. Il a raison : le film est une expérience monastique où la vie réglée des moines impose son rythme, sa répétition, son sens. « *Plus qu'un film, une invitation à la méditation et au silence* », reprend la bande-annonce du film. Une réelle oasis dans nos temps de grands bruits et de grandes paroles. Et le public se laisse toucher, et peut-être déranger, par la beauté de ce silence et le charme de la lumière naturelle qui se déverse par les fenêtres du cloître jusque dans les cœurs des moines. Dans la salle même du cinéma, un grand silence s'installe... et tout un chacun sort, à la fin, sans dire un mot, habité par ce lieu. ■

Pour nous faire part des sujets d'actualité de votre région, écrivez-nous à : info@sentiersdefoi.org

[Montréal] Sexe et religion*Conférence*

Sujet toujours brûlant, la sexualité et le catholicisme feront l'objet de la prochaine conférence du Centre culturel chrétien de Montréal. Conférence à deux voix de la professeure Denise Couture et de l'historien Daniel Pourchot, sur l'évolution de l'attitude de l'Église sur la sexualité.

Le mardi 20 février à 19 h 30

Au 2715, ch. de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal

Entrée libre. Pour toute information :

(514) 739-1665 ou

lapointe.g@opmontreal.net

[Montréal] Mères Courage, survivantes vivantes*Documentaire*

Présentation du film en présence d'Athanasie Mukarwego et du réalisateur Léo Kalinda.

Ce documentaire montre comment, après le génocide, les femmes du Rwanda se relèvent et font face à la situation.

Le mardi 27 février 2007 à 19 h 30

Centre Paulines

2653, rue Masson (angle 2^e Avenue), Montréal

Pour toute information : (514) 849-3585 ou

animation@paulines.qc.ca

Contribution volontaire au profit du Rwanda

[Montréal] Mon combat pour la liberté*Conférence de Hans Küng*

Hans Kung, théologien suisse, l'un des plus grands théologiens du XX^e siècle et un des derniers acteurs vivants de Vatican II, livrera l'essentiel de son parcours théologique et ses mémoires dans lesquels il raconte son combat pour un christianisme contemporain basé sur l'engagement de Jésus pour la liberté.

Le mercredi 14 mars 2007 à 19 h

Au Centre St-Pierre

1212, rue Panet, Montréal (métro Beaudry)

Coût : 10,00 \$

Pour inscription : (514) 524-3561 poste 284

Pour nous faire part des activités de votre région ou pour nous signaler des ressources pertinentes, écrivez-nous à : info@sentiersdefoi.org

Ressources

[À lire] La belle aux oranges

de Jostein Gaarder

Georg, un adolescent de quinze ans vit avec sa mère et son beau-père. Il mène une vie très ordinaire jusqu'au jour où on lui remet une lettre de son père, décédé alors qu'il n'avait que quatre ans. Hormis quelques photos dans un album et deux ou trois films vidéo, Georg n'a pas de souvenir de son père. Dans cette lettre d'adieux, son père lui raconte son amour pour la mystérieuse Belle aux oranges et l'interroge sur le sens de la vie. La Belle aux oranges est un hymne à la vie, à l'amour et au courage qu'il faut parfois pour emprunter les sentiers les plus difficiles de l'existence.

Paris, Seuil, 2003, 192 pages.

[À lire] Car nul ne sait à l'avance la durée de vie d'un amour...

de Jacques Salomé

(calligraphies originales de Lassaâd Métoui)

Au travers d'une succession de textes poétiques et de liens pleins d'humanité, l'auteur nous invite à parcourir le cycle de l'amour, en nous décrivant les éblouissements, les élans, les découvertes de toute relation amoureuse, mais aussi les souffrances, l'injustice profonde du désamour, quand il traverse notre vie. Il nous invite ainsi à approfondir nos engagements.

Paris, Dervy, 2001.

Prochaine parution du journal : 28 février 2007

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370

© 2007 Sentiers de foi
Tous droits réservés